

Vocational trajectories with developmental possibilities

Gabriela M. Höhns¹

¹*Federal Institute for Vocational Education and Training, Bonn
Germany
hoehns@bibb.de*

ABSTRACT

Trajectories of graduates from vocational education and training (VET) expectedly lead to a vocation-specific career. In Germany, the analysis of VET trajectories received attention, after quantitative findings revealed that app. 30% of these are non-linear and at length end in another than a vocation-specific occupation. This paper reports intermediate results from a successive small-scale interview study with graduates from Germany's 'dual system' of VET who had acquired different occupations and who, after several job shifts, did not work in their training vocation.

The qualitative study's assumption was that both individual aims and labour market success/failure may well be affected by the learning surroundings provided in a training company. To capture systematic information on company learning, the study drew on Bernstein's (e.g. 1990) conceptualization of pedagogic interaction, and attempted to uncover the 'framing' relations of company pedagogic practice regulated by Germany's dual system as perceived by the respondents. 30 retrospective problem-centered interviews were conducted. The interview guide supported narrations about experiences in company VET with questions about Bernstein's discursive and hierarchical rules of framing, reformulated into everyday language, as well as about crucial moments during training, and also included questions about the life-course before and after vocational education.

Bernstein relates micro-level pedagogic practice to macro-level power relations, and in German company VET, macro-level power relations and pedagogic discourse differ clearly from those underlying and regulating school-based transmission (cf. e.g. Höhns 2016). Therefore, as a first result this paper shows principles of 'dual system' company-pedagogic interaction in Bernsteinian terms. They were revealed, following Morais and Neves (e.g. 2010), from an analysis across all 30 interviews in a dialogical move between the coded interviews as data and the theoretical concept 'framing'. They take the form of four-scale typologies, showing different modalities (strengths) of framing by the indicator 'doing tasks in the company' with corresponding descriptors. Contrary to Bernstein's dictum that the transmitter is always in control over the pedagogic interaction and permits only 'apparent' participation of acquirers, this paper argues that, given the macro-social pedagogic discourse for German company transmission, the acquirers' alleged control-taking is legitimate and real (for a fuller argument, see Höhns, in print).

The paper, then, relates individuals' narratives about training experiences to those about life-course before and after VET and discusses what changes of framing strength during the (usually three years') training, from strong in the beginning to very weak in the sense of control-taking at a later stage, might mean for acquirers' positioning and later career decisions. According to a normative assumption of developmental psychologists formulated by Zittoun (2008, p. 166), 'a change that enables further changes is developmental', whereas

'a change which leads the person to alienation from the social world, or from herself, limits further changes, and thus, will be considered as non-developmental'. The possibility of legitimate control-taking in German VET seems to challenge Bernstein's dictum that 'Vocationalism ... closes off their [i.e. the working class learners'] own personal and occupational possibilities' (Bernstein 1990, p. 87).

KEYWORDS

Vocational education policies, company training, trajectories, Germany

RÉSUMÉ

Les trajectoires des diplômés de l'enseignement et de la formation professionnels (EFP) sont censés aboutir à une carrière-métier. En Allemagne, une analyse quantitative révèle qu'environ 30% de ces trajectoires sont non-linéaires et débouchent sur une activité autre que le métier visé. Cet article présente des résultats intermédiaires d'une étude à petite échelle réalisée à partir d'interviews de diplômés de l'EFP allemande «en alternance» formés à des métiers divers qui, après plusieurs changement d'emploi, ne travaillent plus dans leur métier de formation.

L'étude qualitative suppose que l'environnement d'apprentissage en entreprise impacte les ambitions individuels et la réussite ou l'échec sur le marché du travail. S'appuyant sur la conceptualisation de l'interaction pédagogique par Bernstein, un relevé systématique d'informations sur l'apprentissage en entreprise est effectué, dévoilant les relations de «cadrage» de la pratique pédagogique dans le système d'alternance allemand. Trente interviews rétrospectifs centrés sur le problème livrent des récits d'expérience d'EFP en entreprise. Le guide inclut des questions sur les règles hiérarchique et discursives de cadrage selon Bernstein, reformulées en langage courant, ainsi que d'autres questions relatives aux moments cruciaux de la formation et au parcours vécu avant et après l'EFP.

Bernstein établit un lien entre la pratique pédagogique au niveau micro et les rapports de pouvoir au niveau macro. Les rapports de pouvoir et le discours pédagogique sur lequel repose l'EFP en entreprise diffèrent nettement de ceux en milieu scolaire. Cet article présente en termes bernsteiniens des principes de l'interaction pédagogique en entreprise dans l'EFP en alternance. Pour révéler ces principes, une analyse transversale des 30 entretiens fut réalisée d'après Morais and Neves, dialoguant entre les données des entretiens codés et le concept théorique «cadrage». Une typologie de quatre échelles éclaire les différentes modalités (degrés) de cadrage à l'aune de l'indicateur «effectuer des tâches au sein de l'entreprise» avec des descripteurs correspondants. Contrairement à l'énoncé bernsteinien selon lequel le transmetteur garde toujours le contrôle de l'interaction pédagogique, ne permettant qu'une participation «apparente» des apprenants, cet article argumente que, compte-tenu du discours pédagogique macro-social de la transmission en entreprise en Allemagne, la présumée prise de contrôle par l'apprenant est légitime et réelle.

L'article relie ensuite les récits personnels d'expérience de formation à ceux du parcours personnel avant et après l'EFP pour interroger les variations des degrés de cadrage au cours de la formation, fort au début puis très faible ultérieurement, en vue d'une prise de contrôle, et leur possible impact sur le positionnement des apprenants et leurs choix de carrière futurs. Zittoun formule la thèse normative de psychologie du développement: «un changement qui en permet d'autres est un changement développemental», tandis «qu'un changement entraînant l'aliénation du monde social ou l'autoaliénation restreint la possibilité d'autres changements et sera donc considéré comme non-développemental». La possibilité d'une prise de contrôle

légitime au sein de l'EFP allemande remet en question l'énoncé de Bernstein selon lequel «la formation professionnelle (...) leur [i.e. aux apprenants de la classe ouvrière] ferme des possibilités personnelles et professionnelles».

MOTS-CLÉS

Politiques d'enseignement professionnel, formation en entreprise, trajectoire, Allemagne

REFERENCES

- Bernstein, B. (1990). *Class, Codes and Control, Vol. IV - The structuring of pedagogic discourse*. London, New York: Routledge.
- Höhns, G. (2016). Recontextualisation in In-company Vocational Education in the Dual System in Germany. In P. Vitale & B. Exley (Eds.), *Pedagogic Rights and Democratic Education: Bernsteinian explorations of curriculum, pedagogy and assessment* (pp. 206-219). London: Routledge.
- Höhns, G. (in print). Pedagogic Practice in Company Learning: The Relevance of Discourse. *Journal of Vocational Education and Training*.
- Morais, A. & Neves, I. (2010). Basil Bernstein as an inspiration for educational research. In P. Singh, A. Sadovnik & S. Semel (Eds.), *Toolkits, Translation Devices and Conceptual Accounts* (pp. 11-32). New York: Lang.
- Zittoun, T. (2008). Learning through transitions: The role of institutions. *European Journal of Psychology of Education - EJPE* (Instituto Superior de Psicologia Aplicada), 23(2), 165-181.